

Commentaire sur le marché

La consolidation du marché suisse des télécommunications est encore loin d'être achevée: le projet de rachat d'UPC par Sunrise a échoué. Pendant ce temps, la saison des bénéfices bat son plein.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Forte reprise de la livre sterling

Evolution de la livre par rapport au franc suisse



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La tragédie du «Brexit» se poursuit. La situation est tellement bloquée, que les parties peinent encore à trouver une solution. Il est toutefois devenu évident qu'elles souhaitent empêcher une sortie désordonnée de l'UE par tous les moyens. La monnaie britannique s'est donc considérablement redressée.



GROS PLAN

Tesla passe la vitesse supérieure

Le pionnier dans le domaine des véhicules électriques surprend avec un bénéfice trimestriel de 143 millions de dollars US. L'action réagit avec une hausse de cours de près de 20% et compense d'un seul coup la performance annuelle négative.



LE PROGRAMME

La Fed au centre des attentions

Le chef de la Fed, Jérôme Powell, s'exprimera devant les médias le 30 octobre. Il devrait, selon nous, annoncer une nouvelle baisse des taux d'intérêt de 25 points de base, mais elle devrait être la dernière pour le moment.

Sunrise échoue à prendre le contrôle d'UPC: Le marché suisse des télécommunications est sous pression. Le chiffre d'affaires et les marges n'ont cessé de baisser ces dernières années et devraient continuer ainsi. Par ailleurs, l'ancien monopoliste Swisscom continue de dominer le marché. Dans un effort pour faire pression sur le leader du marché, Sunrise a tenté de faire un pas en avant et annoncé l'acquisition d'UPC, l'opérateur de réseaux câblés. Cependant, divers milieux ont critiqué le prix d'achat de 6,3 milliards de francs suisses comme étant trop élevé. Par ailleurs, il aurait fallu augmenter le capital de 2,8 milliards de francs, pour financer l'acquisition, ce qui aurait dilué les bénéfices des actionnaires existants. Freenet AG, l'actionnaire majoritaire de Sunrise et contrôlant 24,5% des voix, s'est quant à elle farouchement opposée aux plans de la direction de Sunrise. Enfin, le conseiller en matière de procuration avait, lui aussi, recommandé de rejeter la reprise. Sunrise s'est ainsi vue contrainte d'annuler l'assemblée générale extraordinaire du 23 octobre. L'accord n'est donc (pour le moment) plus d'actualité. Les principaux perdants sont Liberty Global, propriétaire d'UPC, et le conseil d'administration et la direction de Sunrise. Il est à supposer qu'il y aura des démissions.

Même les IPO accusent des problèmes: Non seulement les rachats, mais aussi les introductions en bourses (IPO) accusent des problèmes. Selecta, fournisseur de distributeurs automatiques, avait annulé son entrée en bourse peu de temps avant l'événement; quant à la «licorne» WeWork, cette dernière a affronté des difficultés encore plus grandes. Évaluée à environ 47 milliards de dollars US en janvier encore, et visant une IPO, la société active dans l'immobilier a vu se multiplier les voix critiques, et été contrainte d'abandonner ses plans par la suite, subissant un effondrement de sa valorisation. Son principal actionnaire - la banque japonaise SoftBank - s'est précipité à sa rescousse, pour essayer de combler les problèmes de liquidités, et contrôle désormais 80% de l'entreprise, évaluée à uniquement 8 milliards d'euros entretemps. C'est ainsi que 39 milliards de dollars US s'envolent rapidement ...

La saison des bénéfices bat son plein: Les entreprises publient les chiffres du troisième trimestre l'une après l'autre. En Suisse également, plusieurs entreprises ont déjà levé le voile. Les trois poids lourds du marché des actions suisse - Nestlé, Novartis et Roche - faisaient l'objet d'attentions particulières à cet effet. Et les boucllements étaient pleinement satisfaisants. Les deux valeurs pharmaceutiques ont dépassé les attentes et également relevé leurs prévisions sur l'ensemble de l'année. La dernière génération de médicaments (notamment pour les thérapies génétiques) permet aux multinationales bâloises d'acquiescer des parts de marché et de réaliser une croissance des ventes à (presque) deux chiffres. Les deux titres ont toujours leur place dans un portefeuille diversifié, malgré la forte hausse des cours depuis le début de l'année. Les actions affichent des valorisations dans la moyenne à long terme, et des rendements sur dividendes d'environ 3%. En revanche, Nestlé n'a pas tout à fait réussi à égaler le très bon premier semestre et manqué les prévisions consensuelles de très peu. Le chiffre d'affaires après 9 mois s'est élevé à 68,4 milliards de francs suisses, soit une hausse de 2,9% par rapport à l'exercice précédent. Il ne surprend donc pas que l'entreprise ait subi de légères prises de bénéfices, une fois ses chiffres publiés, après la très forte hausse de son cours - de près de 30% - depuis le début de l'année. Toutefois, l'annonce d'un nouveau programme de rachat d'actions devrait soutenir le titre. En effet, la direction prévoit de lever environ 20 milliards de francs à cette fin ces trois prochaines années. Nestlé reste également une composante essentielle du portefeuille.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers
dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN